ensuite l'avoine ou le foin, en ouvrant et fermant plusieurs portes, source périodique d'agacement pour le cheval. Alors si quelqu'un veut voir le cheval, il y a une petite ouverture dans la porte ordinaire, que l'on peut ouvrir sans déranger l'occupant. Ces stalles sont rangées de chaque côté de l'entrée principale et se continuent jusqu'à moitié de la bâtisse. A cet endroit un arrangement de portes doubles divise le devant d'avec l'arrière des écuries. Les stalles des chevaux, sont bâties en vue du confort, de la propreté et partant de la santé de l'animal. Le système de sanitation et de ventilation est parfait, quoique unique, et il sera tout à fait impossible pour aucune bête de se trouver dans une stalle malpropre.

Le second étage sert actuellement de grenier à foin, mais avec le temps on y aménagera des stalles pour les chevaux. Il a été bâti en vue de cela, et rien ne pourrait être plus facile que sa construction.

Encore au-dessus de cet étage se trouve un autre grenier à foin, lequel peut être envoyé dans chacune des stalles au-dessous, exemptant ainsi le transport des rations journalières. De cet étage on a une vue magnifique du pays environnant, qui est dans le moment revêtu des teintes glorieuses de l'automne. L'économie de cette bâtisse est le résultat de bien des calculs ; tout y est non-seulement moderne, mais en avant de notre époque ; elle est construite de manière à dispenser de tout travail inutile ; de fait, l'ensemble est une merveille d'agencement. Le site en est aussi très avantageux ; c'est tout-à-fait à la campagne, et cependant à quelques minutes seulement du cœur de la ville ; on y jouit de tous les avantages de la campagne sous le rapport de l'air pur et des environs agréables, en même temps que des facilités dues à sa proximité à la ville, sans les désavantages qui en sont inséparables, le bruit et la fumée. L'établissement entier est près d'être complété, et sera en pleine activité cet automne, prêt à l'ouverture officielle au printemps. On n'a épargné ni l'argent, ni le travail, ni le calcul pour en faire un établissement modèle pour les chevaux et le bétail de première classe, et vu le nombre de prix déjà décernés à plusieurs de leurs chevaux, on peut prédire que l'entreprise aura le succès que mérite son caractère louable.

— *Montreal Gazette*, 1 octobre 1889.